

La noble mission des enseignants ? Devenir des ambassadeurs du vaccin Covid !

écrit par Christine Tasin | 2 septembre 2021

Cartes de débat : Personnages n'ayant pas d'état d'âme pour décider de se faire vacciner

Aristote Lesage
Philosophe



Je suis un philosophe et je réfléchis aux problèmes moraux posés par la santé et la médecine. Tous les philosophes ne seraient pas d'accord avec moi, mais je pense qu'il faut mettre en avant l'intérêt collectif en ce qui concerne la vaccination. Si suffisamment de personnes sont vaccinées, alors TOUT LE MONDE profite de l'immunité de groupe. Je pense donc que c'est normal que chacun joue le jeu (à moins de raisons médicales contre-indiquant la vaccination).

Fait établi : Certains vaccins peuvent provoquer des effets indésirables, comme une réaction modérée et transitoire (fièvre, courbatures...) ou qui peuvent rarement être plus grave. Les vaccins sont autorisés seulement si les bénéfices qu'ils peuvent apporter sont supérieurs aux risques associés, mais ces derniers peuvent être un frein pour se faire vacciner ou faire vacciner ses enfants.

Problème : Les personnes qui ont choisi de ne pas vacciner leurs enfants savent que si tous les autres sont vaccinés, les leurs sont probablement à l'abri.

Question : Pourquoi certaines personnes bénéficieraient-elles des avantages apportés par les comportements des autres alors qu'elles prétendent les désapprouver ?

Martine Erable
Médecin généraliste



Bien que certains de mes patients aient peur des vaccins, moi, je suis pour ! Dans les années 1950, de nombreuses épidémies et maladies auraient pu être évitées si un vaccin avait existé. Il faut se souvenir de cela lorsqu'on voit tous les débats et toutes les controverses au sujet de la vaccination auxquels mes patients sont confrontés sur les réseaux sociaux ou à télévision. Mais je suis convaincue de l'utilité des vaccins, et quand je vaccine mes patients, j'ai le sentiment de leur donner une arme puissante contre une infection. Le vaccin contre la COVID-19, bien que très récent, semble avoir une très bonne efficacité, avec pas ou peu d'effets secondaires. À mon avis, on devrait faire tout ce qui est possible pour que davantage d'enfants soient vaccinés. Je suis bien contente que les vaccins soient désormais devenus obligatoires avant l'entrée en maternelle, et que de nouveaux vaccins utiles soient proposés à la population.

Fait établi : Les taux de couverture vaccinale sont insuffisants en France pour la rougeole, l'hépatite B, le papillomavirus humain (HPV). Depuis 2018, 11 vaccins, dont l'hépatite B et la rougeole, sont devenus obligatoires pour entrer en maternelle.

Problème : On a vu réapparaître ces dernières années des épidémies de rougeole, de coqueluche que l'on peut prévenir par la vaccination.

Question : Si la médecine moderne PEUT protéger les enfants contre des infections redoutables, ne devons-nous pas faire tout notre possible pour justifier leur utilité auprès des parents, y compris au-delà de la maternelle et chez ceux nés avant 2018 ?

Stéphanie Lejeune
Jeune fille non vaccinée contre l'HPV



Mes parents n'ont pas voulu que je sois vaccinée contre l'HPV. Ils ont entendu tellement de rumeurs contre les vaccins. Aujourd'hui j'ai 18 ans et c'est à moi de décider, et les informations que j'ai pu trouver me confortent dans le choix de ne pas faire vacciner.

Justin Stat
Statisticien



Mon sujet d'étude, c'est la santé des populations. Pour connaître les différents facteurs qui la protègent ou qui la nuisent, il faut étudier un grand nombre de personnes. Il y a toujours dans une population une majorité qui correspond à un critère donné, et des personnes qui font exception.

Aristote Lesage
Philosophe




Je suis un philosophe et je réfléchis aux problèmes moraux posés par la santé et la médecine. Tous les philosophes ne seraient pas d'accord avec moi, mais je pense qu'il faut mettre en avant l'intérêt collectif en ce qui concerne la vaccination. Si suffisamment de personnes sont vaccinées, alors TOUT LE MONDE profite de l'immunité de groupe. Je pense donc que c'est normal que chacun joue le jeu (à moins de raisons médicales contre-indiquant la vaccination).

Fait établi : Certains vaccins peuvent provoquer des effets indésirables, comme une réaction modérée et transitoire (fièvre, courbatures...) ou qui peuvent rarement être plus grave. Les vaccins sont autorisés seulement si les bénéfices qu'ils peuvent apporter sont supérieurs aux risques associés, mais ces derniers peuvent être un frein pour se faire vacciner ou faire vacciner ses enfants.

Problème : Les personnes qui ont choisi de ne pas vacciner leurs enfants savent que si tous les autres sont vaccinés, les leurs sont probablement à l'abri.

Question : Pourquoi certaines personnes bénéficieraient-elles des avantages apportés par les comportements des autres alors qu'elles prétendent les désapprouver ?

Martine Erable
Médecin généraliste



Bien que certains de mes patients aient peur des vaccins, moi, je suis pour ! Dans les années 1950, de nombreuses épidémies et maladies auraient pu être évitées si un vaccin avait existé. Il faut se souvenir de cela lorsqu'on voit tous les débats et toutes les controverses au sujet de la vaccination auxquels mes patients sont confrontés sur les réseaux sociaux ou à télévision. Mais je suis convaincue de l'utilité des vaccins, et quand je vaccine mes patients, j'ai le sentiment de leur donner une arme puissante contre une infection. Le vaccin contre la COVID-19, bien que très récent, semble avoir une très bonne efficacité, avec pas ou peu d'effets secondaires. À mon avis, on devrait faire tout ce qui est possible pour que davantage d'enfants soient vaccinés. Je suis bien contente que les vaccins soient désormais devenus obligatoires avant l'entrée en maternelle, et que de nouveaux vaccins utiles soient proposés à la population.

Fait établi : Les taux de couverture vaccinale sont insuffisants en France pour la rougeole, l'hépatite B, le papillomavirus humain (HPV). Depuis 2018, 11 vaccins, dont l'hépatite B et la rougeole, sont devenus obligatoires pour entrer en maternelle.

Problème : On a vu réapparaître ces dernières années des épidémies de rougeole, de coqueluche que l'on peut prévenir par la vaccination.

Question : Si la médecine moderne PEUT protéger les enfants contre des infections redoutables, ne devons-nous pas faire tout notre possible pour justifier leur utilité auprès des parents, y compris au-delà de la maternelle et chez ceux nés avant 2018 ?

Stéphanie Lejeune
Jeune fille non vaccinée contre l'HPV



Mes parents n'ont pas voulu que je sois vaccinée contre l'HPV. Ils ont entendu tellement de rumeurs contre les vaccins. Aujourd'hui j'ai 18 ans et c'est à moi de décider, et les informations que j'ai pu trouver me confortent dans le choix de ne pas faire vacciner.

Justin Stat
Statisticien



Mon sujet d'étude, c'est la santé des populations. Pour connaître les différents facteurs qui la protègent ou qui la nuisent, il faut étudier un grand nombre de personnes. Il y a toujours dans une population une majorité qui correspond à un critère donné, et des personnes qui font exception.

<https://resistancerepublicaine.com/2021/06/16/enorme-macron-blancher-manipulent-nos-enfants-a-lecole-pour-les-pousser-a-se-faire-vacciner/>